

Fabien Millet, *Claude Tresmontant, de la théorie de l'information au Dieu créateur ?* paru aux éditions L'Harmattan, collection « Religions et spiritualité » le 30 juillet 2025

Qui était Claude Tresmontant ? Pourquoi la parution de ce livre ?

- Claude Tresmontant (1925-1997) fut professeur de philosophie médiévale et d'histoire des sciences à la Sorbonne. Il était un philosophe, mais aussi théologien, exégète, et un très grand hébraïsant : après son décès survenu en avril 1997, on a retrouvé un dictionnaire d'hébreu ancien, totalement écrit à la main et qui demeure malheureusement incompréhensible désormais, inachevé. Selon les termes d'un rabbin « ils savaient de l'hébreu, mais Claude Tresmontant, lui, savait l'hébreu ». Ce qui m'a fasciné quand je l'ai découvert à l'âge de l'adolescence, c'est son originalité de poser des questions directes sur le rapport entre la question de l'existence de Dieu et les sciences, entre la révélation biblique et ces mêmes sciences, tout en relisant l'histoire de la philosophie d'une façon originale et sous le prisme de la question théologique, chrétienne. C'est la lecture de ses livres qui m'a déterminé à m'engager dans des études de philosophie, et, plus tard, à enseigner la philosophie. Ce qui est remarquable, aussi, et qui m'interpellait autant que ses fervents lecteurs, c'est la clarté et la précision de son écriture, qu'il disait inspirée de Voltaire, modèle du genre, avec parfois un ton polémique. C'est très formateur pour un jeune qui lit. Et encore davantage pour un jeune baptisé, isolé dans un environnement où l'on ne trouve pas forcément de sources ou de pistes de réponses à des questions pourtant essentielles, mais laissées de côté à l'époque ou tout au moins très peu développées en catéchèse dans le contexte des années 80 où les réseaux sociaux n'existaient pas et où le fait de s'intéresser de près à la question religieuse sous l'angle scientifique fédérait peu, contrairement d'ailleurs aux pays anglo-saxons qui développaient déjà à l'époque une philosophie analytique de la religion où les positions de Claude Tresmontant n'auraient surpris personne, alors qu'il a traversé sa carrière en France dans une solitude monacale, voire l'indifférence. Et ce, même si le grand prix de l'académie des sciences morales et politiques lui fut décerné en 1987 pour l'ensemble de son œuvre. Je lui avais déjà consacré un essai en 2022. Ce livre, qui propose un bilan critique de sa pensée, paraît pour le centenaire de sa naissance.

Pourquoi lire Claude Tresmontant aujourd'hui ? En quoi nous interpelle-t-il de nos jours ?

- Il me semble que le simple fait d'avoir le souci du vrai, et de ne pas être que crédule ou se contenter de suivre une tradition sans la comprendre rend encore son œuvre incontournable, ne serait-ce que par les questions qu'il eut l'audace de poser. Sentir l'exigence rationnelle et prendre les méthodes scientifiques au sérieux amène logiquement un baptisé à examiner honnêtement le contenu de sa foi, et à poser la question de sa rationalité et de sa vérité, même si évidemment la foi chrétienne n'est pas une théorie, ni non plus enfermée dans le huis clos des spéculations réservées aux spécialistes, puisqu'elle est sotériologique et que pour l'être pleinement elle doit évangéliser en touchant les cœurs appelés à se convertir. Mais Claude Tresmontant rappelle utilement que, dans la culture qui est la nôtre, infantiliser l'esprit pour toucher le cœur est contre-productif. Face à

l'incroyance, il y a le temps de la prière, de l'offrande, comme l'immolation sacrificielle de Sainte Thérèse de Lisieux à la fin de sa vie. Mais il y a inévitablement le temps de la réflexion, du questionnement, de l'écoute aussi. Claude Tresmontant n'avait pas un tempérament « mystique », un défaut dont le revers était sa haute compétence d'hébraïsant notamment et qui lui a fait mettre en lumière de façon éclatante l'intelligence inouïe de l'acte de foi : la confiance en son créateur, au créateur de l'intelligence et de la raison, qui ne demande pas un *amen* aveugle, mais, comme la racine hébraïque *émounah* le révèle, un *amen* qui reflète la *certitude de la vérité*. C'est le grand défi auquel s'est attelé Claude Tresmontant, toute sa vie : répondre à cette exigence, à cette ardente soif de vérité, qui était avant lui et ô combien celle de Sainte Thérèse de Lisieux qui fut tendue toute sa vie vers la vérité, c'est-à-dire vers l'amour, car dans notre foi chrétienne tous deux sont indissociables et nul n'échappe à cette question, ne serait-ce qu'en fin de vie. Le christianisme nous respecte, il porte une exigence d'absolu et il est non seulement intelligible, mais intelligent. C'est toute l'originalité et la singularité de l'œuvre tresmontanienne que d'avoir porté cette conviction dans le contexte incroyant et relativiste du XXe siècle.

Quel enjeu de l'œuvre de Claude Tresmontant pour l'évangélisation au XXIe siècle ?

- Il est clair que l'avènement des nouvelles technologies, la diffusion accélérée des savoirs et la vitesse de circulation et d'instantanéité de l'information nous ont fait passer dans une nouvelle ère. Dans un tel contexte, le baptisé doit être en mesure de témoigner authentiquement de sa foi à différents niveaux, pour évangéliser. Par l'amour des plus pauvres, comme le montre l'exhortation apostolique du pape Léon XIV, *Dilexi Te*, et qui est une continuation du pontificat du pape François en insistant sur notre vocation à refuser l'indifférence qui confine souvent à une *société du mépris*, selon le titre et le terme du philosophe Axel Honneth, qui considérerait que le sentiment du rejet et du refus de la reconnaissance représente un puissant facteur d'exclusion aux yeux des plus fragiles. Mais, aussi, en étant en adéquation avec cette terre de mission qu'est devenue la chrétienté, terre de mission où la diffusion des savoirs nous fait souvent baigner dans une ambiance culturelle qui discrédite la foi chrétienne par la revendication de discours scientifiques ou qui se présentent comme tel, pointant le déficit rationnel des croyances chrétiennes, ce qui est un héritage intellectuel et éducatif des Lumières du XVIIIe siècle. Dans une culture sécularisée et indifférente, l'Église doit être à même de répondre aux défis posés par ce paramètre en proposant un contenu digne intellectuellement, et qui réponde efficacement aux objections. Ce fut, au XIIIe siècle, avec la redécouverte d'Aristote, l'œuvre de Saint Thomas d'Aquin, le *docteur angélique*. Claude Tresmontant reprend cette tradition au XXe siècle à l'égard du savoir scientifique, en proposant de penser la foi tout en respectant la raison. Même si, comme le déclarait Pascal au XVIIe siècle, *le cœur a ses raisons que la raison ignore*, la question de la dignité intellectuelle et de la rationalité des baptisés est justement au cœur de l'évangélisation, après, ou avec, l'amour des plus pauvres, car l'Évangile est riche d'une espérance à partager. Ce qui implique non seulement d'aimer, mais aussi de *penser*, de former, pour rendre cet amour

contagieux. L'œuvre de Claude Tresmontant repose sur cette prise de conscience. L'Apôtre Saint Paul, auquel il consacra des livres, eut la même intuition lorsqu'il déclarait que la connaissance de l'enfant s'épanouit dans la gloire pour être dépassée par la contemplation, comme la maturation du baptême : nous sommes appelés à grandir, d'abord à connaître, puis à *voir*, à *posséder*, à *devenir* finalement ce que nous n'avons fait que connaître comme un reflet dans la foi.

En quoi consiste le bilan critique de la pensée de Claude Tresmontant au cœur de ce livre ?

- Claude Tresmontant fut, dans le contexte intellectuel français, un précurseur de ce type de démarche qui consiste à chercher dans les acquis du savoir scientifique des bases solides pour établir la rationalité de la théologie chrétienne. Précurseur, car on peut constater l'énorme succès éditorial du best-seller de Michel-Yves Bolloré, *Dieu, la science, les preuves – L'aube d'une révolution* (2024), succès auquel Claude Tresmontant n'eût jamais osé rêver ! Le sens de mon travail a été de relire de façon critique ses travaux en mettant en valeur le rôle clé de la théorie mathématique de la communication de Shannon et Weaver, reprise dans ses applications, en physique notamment, par le physicien franco-américain Léon Brillouin. Avec la théorie de l'évolution, c'est cette fameuse théorie de l'information qui conduit Claude Tresmontant à démontrer l'irrationalité de l'athéisme, autrement dit la rationalité de la théologie chrétienne, sa vérité objective. En étudiant attentivement la notion scientifique d'information, j'ai compris qu'elle ne fonctionnait que sur un plan statistique, et qu'elle excluait par principe la considération de la *valeur* et du *sens* de l'information pour l'observateur, celui-ci étant exclu de la théorie qui ne fait que mesurer la quantité variable d'information, la mesure devant être identique pour *tous les observateurs*, condition *sine qua non* de son objectivité et de sa validité scientifique. Or, le leitmotiv des travaux de Claude Tresmontant consiste à démontrer que l'Univers a une histoire, une évolution physique et biologique du plus simple au plus complexe. Si, en cohérence avec ces données scientifiques, on se pose alors en philosophe la question de l'origine et de la raison d'être de l'information qui structure la matière et le vivant de façon toujours plus complexe au cours de l'évolution, on est amené, selon Claude Tresmontant, à récuser définitivement l'athéisme qui affirme que l'Univers physique et la matière sont autosuffisants, le peu de complexité de départ étant censé contenir *en puissance* la haute complexité physique et biologique de l'avenir. Il faut alors comprendre que l'information est *créée* sur un plan dynamique et évolutif, et par conséquent qu'il y a un *créateur* : le Dieu de la Bible. Plus encore, celui-ci se révèle à un peuple choisi, à des *prophètes*, et l'information communiquée au départ par le créateur à la matière dans l'évolution devient *intelligible* pour la conscience de la créature, continuant de devenir plus complexe pour *métamorphoser, déifier* l'humanité « animale » au commencement et appelée à s'unir ainsi à la vie divine, ce qui implique que la mystique soit le véritable sens de l'évolution ! Problème : l'invocation de la théorie scientifique de l'information suppose d'en respecter le sens *statistique*, ce qui signifie exclure par principe l'élément humain. Au regard de la théorie qui ne s'intéresse et ne valide que la *quantité* d'information, un courriel annonçant un retour de vacances et un communiqué de presse informant d'un conflit armé ne sont décrits que de façon statistique en définissant ainsi une *mesure*, la portée et le sens ou l'importance des messages étant tout simplement indifférents et ne faisant aucune différence pour

le physicien qui n'a pas à en tenir compte. La théorie scientifique de l'information ne fonctionne qu'en faisant abstraction de la valeur ou du sens du message, mais aussi de la psychologie de l'observateur, le résultat statistique devant être exact et valable pour tous les observateurs. En d'autres termes, l'usage de cette théorie par Claude Tresmontant est *anthropomorphique*. D'autre part, aucune science ne peut « mesurer » l'activité d'un agent surnaturel (Dieu), car il s'agit d'une causalité étrangère à notre expérience et aux phénomènes. Une remarque qui vaut également pour l'ensemble des arguments décrits dans le fameux best-seller de Michel-Yves Bolloré. On est en droit d'attendre des sciences qu'elles respectent la dignité intellectuelle des croyants. Mais les sciences de leur côté sont en droit d'attendre des croyants et des théologiens, le respect de l'éthique et de l'intégrité scientifique. Si Claude Tresmontant n'a en effet pas *démontré* au sens strictement logique et scientifique pour entraîner la *conviction*, il n'en demeure pas moins que son œuvre demeure une approche pour induire la *persuasion* de la rationalité de la théologie. Le lire revient à répondre à notre propre soif de vérité en nous posant ouvertement la question car « la vérité vous rendra libres » (Jean, VIII, 32).

Que diriez-vous aux personnes qui hésiteraient à lire ce livre ?

- Je les inviterai à se laisser seulement guider par leur curiosité, leur intérêt à l'égard du débat foi/science, souvent très maltraité ou simplifié médiatiquement. Un auteur français sérieux sur ces sujets, c'est rare. Une œuvre solide sur la relation entre la théologie et la science, c'est encore plus rare. Ce livre condense toutes les questions abordées par Claude Tresmontant mais aussi les théories scientifiques et les auteurs qu'il a discutés, il est un accès synthétique à une recherche aussi bien philosophique que scientifique ou théologique et religieuse où les lecteurs jeunes et moins jeunes peuvent être interpellés et stimulés par une telle lecture. Il s'adresse tout particulièrement à celles et ceux qui sont en recherche, qui ressentent profondément l'exigence d'une quête de vérité, d'une volonté de comprendre, de ne pas en rester à des clichés ou à des idées toutes faites. Ce livre touche à la fois à la vie la plus intérieure, tout en ouvrant un point de contact avec les autres accès au savoir, notamment aux sciences et à la philosophie et au monde qui nous entoure, que ce soit pour les croyants ou les incroyants qui y sont les uns comme les autres considérés amicalement, sans exclusive. Enfin, s'engager dans ce livre c'est aborder le sujet de façon apaisée, il est conçu comme une discussion, une recherche, cela répond à ce qui est le plus souhaitable dans l'enseignement comme dans la vie sociale fondés sur des valeurs de liberté et de tolérance.